

Matthieu 26,14-30

L. En ce temps-là,
l'un des Douze, nommé Judas Iscariote,
se rendit chez les grands prêtres
et leur dit :

D. « Que voulez-vous me donner,
si je vous le livre ? »

L. Ils lui remirent trente pièces d'argent.
Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable
pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain,
les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :
D. « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs
pour manger la Pâque ? »

L. Il leur dit :

X. « Allez à la ville, chez un tel,
et dites-lui :
'Le Maître te fait dire :
Mon temps est proche ;
c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque
avec mes disciples.' »

L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,
Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

X. « Amen, je vous le dis :
l'un de vous va me livrer. »

L. Profondément attristés,
ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L. Prenant la parole, il dit :

X. « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi,
celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,
comme il est écrit à son sujet ;
mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré !
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Judas, celui qui le livrait,
prit la parole :

D. « Rabbi, serait-ce moi ? »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas,
Jésus, ayant pris du pain

et prononcé la bénédiction,
le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

X. « Prenez, mangez :
ceci est mon corps. »

L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce,
il la leur donna, en disant :

X. « Buvez-en tous,
car ceci est mon sang,
le sang de l'Alliance,
versé pour la multitude
en rémission des péchés.

Je vous le dis :
désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne,
jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous
dans le royaume de mon Père. »

L. Après avoir chanté les psaumes,
ils partirent pour le mont des Oliviers.

Psaume 112

R/ Mon âme, bénis le Seigneur, n'oublie aucun de ses bienfaits.

Louez, serviteurs du Seigneur, louez, le nom du Seigneur.

Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles !

Du levant au couchant du soleil, loué soit le nom du Seigneur !

Le Seigneur domine tous les peuples, sa gloire domine les cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui, il siège là-haut.

Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.

De la poussière, il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre,
pour qu'il siège parmi les princes, parmi les princes de son peuple.

Il installe en sa maison la femme stérile, heureuse mère au milieu de ses fils.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen